



DOSSIER



SPECTACLE

THÉÂTRES
VANNES ET ARRADON

SCÈNES
DU GOLFE

22/23

EN TRAVERS DE SA GORGE

Une trilogie fantastique

Texte, mise en scène et scénographie de Marc Lainé

Jeudi 4 mai 2023

Salle Lesage, Palais des Arts, Vannes

Pour les classes de lycée et enseignement supérieur



Crédit photo Christophe Raynaud de Lage

En travers de sa gorge est une histoire de fantôme, de possession et de monde parallèle... Une pièce fantastique dans laquelle Marc Lainé choisit de faire résonner la nature magique, presque surnaturelle, du théâtre et de l'art de l'acteur. Dans cette pièce, l'épouse d'un homme mystérieusement disparu, voit surgir dans sa vie un jeune plasticien possédé par l'esprit de son mari. Un étrange et destructeur triangle amoureux s'établit alors entre les trois personnages. Pour cette création, Marc Lainé développe un dispositif de tournage en direct superposant à l'écran les voix et les corps. *En travers de sa gorge* est le deuxième volet d'une trilogie fantastique déclinée sur trois saisons.

NOTE DE MISE EN SCENE

« Dans En travers de sa gorge, il s'agira de faire exister au plateau de façon à la fois sensible et concrète les phénomènes de possession qui sont au cœur de mon histoire. Pour y parvenir, je travaillerai à nouveau dans un dispositif croisant théâtre et cinéma, la superposition des images fabriquées au plateau et des images filmées en direct me permettant de générer un trouble propre à la dimension fantastique que je souhaite explorer. Ainsi, le fantôme de Lucas Malaurie, interprété par Bertrand Belin, sera toujours présent sur scène, au milieu des autres personnages, mais sans jamais être filmé. Il restera toujours hors-cadre, déambulant parmi les autres acteurs au plateau, les frôlant presque, sans que jamais, pourtant, il n'apparaisse à l'image, comme s'il était invisible à l'écran.

Au cours des séquences de « possession », je souhaite créer l'impression troublante que le fantôme de Lucas parle par la bouche de Mehdi. Pour cela, l'acteur qui interprètera le personnage du possédé sera filmé en gros plan et devra synchroniser le mouvement de ses lèvres sur les paroles et les sons que produira Bertrand Belin, ailleurs sur scène. C'est ensuite une synchronisation chorégraphique entre les deux interprètes qui permettra de faire exister le phénomène « d'incorporation » de l'esprit de Lucas dans le corps de Mehdi: chaque geste effectué par Bertrand Belin sera simultanément reproduit par l'interprète de Mehdi. Je travaillerai avec la chorégraphe I-Fang Lin pour établir cette partition gestuelle.

Composée et interprétée en live par le musicien électro Superpoze, la B-O d'En travers de sa gorge sera cette fois-ci envisagée comme une pure musique de scène (ou de film), renforçant l'atmosphère fantastique du spectacle comme l'aspect chorégraphique de l'interprétation des acteurs ».

Marc Lainé, mai 2021

MARC LAINE (source La Comédie de Valence)

Né en 1976, Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il travaille d'abord régulièrement en tant que scénographe pour le théâtre et l'opéra pour lesquels il a réalisé plus de soixante-dix scénographies. Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles. Affirmant une écriture résolument « pop » et une démarche transdisciplinaire, il y croise le théâtre, le cinéma, la musique live et les arts plastiques.



Crédit photo Christophe Raynaud de Lage

Il met en scène ses premiers spectacles avec l'auteur britannique Mike Kenny : *La Nuit électrique*, produit par La Comédie de Valence en Comédie itinérante et nommé aux Molières 2009 (catégorie Meilleur spectacle jeune public), puis *Un rêve féroce* (CDDB-Théâtre de Lorient, CDN ; Théâtre du Rond-Point, Paris). À partir de 2010, il crée sa propre compagnie, La Boutique Obscure, et écrit désormais ses spectacles. Il présente d'abord un cycle sur les grandes figures de la culture populaire américaine : *Norman Bates est-il?* ; *Break Your Leg* ; *Just For One Day !* (La Ménagerie de Verre, Paris ; Théâtre de Chaillot ; CDDB-Théâtre de Lorient, CDN). Les créations suivantes inaugureront des collaborations musicales et scéniques avec Moriarty, pour *Memories From The Missing Room* (La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée ; Théâtre de la Bastille, Paris) puis *Vanishing Point*, les deux voyages de Suzanne W. (CDDB-Théâtre de Lorient, CDN; Théâtre de Chaillot / Prix du syndicat de la critique 2014/2015, catégories Meilleure création d'une pièce en langue française et du Meilleur compositeur de musique de scène), avec Bertrand Belin pour *Spleenorama* (Théâtre de la Bastille ; CDDB-Théâtre de Lorient, CDN), avec aussi le groupe Valparaiso pour *My Whispering Hosts*, lecture musicale d'un texte de Roberto Bolaño.

Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser, spectacle musical d'après l'opéra inachevé de Debussy, La Chute de la maison Usher (Produit par le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence; La Comédie de Saint-Étienne, CDN) est présenté en 2017 à La Comédie de Valence en Comédie itinérante. La même année, il écrit et met en scène *Hunter* (Scène nationale 61 ; Théâtre de la Ville, Paris) et le spectacle jeune public *La Chambre désaccordée* (Scène nationale 61 ; Théâtre de la Ville, Paris). Il présente *La Fusillade sur une plage d'Allemagne*, de Simon Diard (Théâtre Ouvert, Paris ; TNS) et il crée une adaptation de *Construire un feu* de Jack London pour l'ouverture de saison du Studio-Théâtre de la Comédie-Française avec les comédiens du Français.

En janvier 2020, il prend la direction de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme Ardèche. En 20-21, Marc Lainé crée avec les habitant-e-s de Valence l'O.V.N.I. *Sous nos yeux*, premier volet d'une trilogie fantastique dont le deuxième, sera *En travers de sa gorge* prévu en 2022 pour 5 comédiens dont Marie-Sophie Ferdane et Bertrand Belin. En 2021, Marc Lainé crée à huis clos *Nosztalgia Express* au CDN de Rouen, spectacle en tournée au Théâtre de la Ville, Paris et présenté à Valence cette saison. Marc Lainé crée sa prochaine pièce en Comédie itinérante, *Nos paysages mineurs*, en septembre 2021. Les textes de ses spectacles sont publiés chez Actes Sud-Papiers. Marc Lainé enseigne la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique et notamment l'ENSATT et l'École de la Comédie de Saint-Étienne.



Crédit photo Christophe Raynaud de Lage

LES ACTRICES ET ACTEURS

BERTRAND BELIN

Chanteur, musicien, écrivain et acteur, il a édité sept albums et publié trois récits aux éditions POL – *Requin* (2015), *Littoral* (2017) et *Grands carnivores* (2018) –, tous salués par la critique. Familier du hors-piste, il a également collaboré avec de nombreux créateurs pour le cinéma, la danse, et le théâtre et réalise des musiques de film. En tant que comédien, il a joué pour la première fois en 2014 sous la direction de Marc Lainé dans *Spleenorama*, spectacle dont il a aussi composé et joué la musique sur scène. Il est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

JESSICA FANHAN

Jessica Fanhan se forme à l'Insas à Bruxelles dont elle sort diplômée en 2011. Elle rencontre Christine Delmotte, Sylvie Landuyt et Isabelle Jonniaux sur des créations féministes et questionnant le genre. Elle sera récompensée du prix du « meilleure espoir féminin » pour son rôle dans *Elle(s)* de S. Landuyt. Elle travaille aussi avec Brett Bailey et Milo Rau sur *Exhibit B* et *Hate Radio*; au KVS pour *Kamyon* et *Malcolm X* ; avec Arthur Egloff et Damien Chapelle pour *Little Gouda* et *La délégation du vide* ; avec Selma Alaoui pour *Science-Fiction*. Elle travaille actuellement à l'écriture de son premier spectacle.

MARIE-SOPHIE FERDANE

Marie-Sophie Ferdane est actrice. Normalienne, agrégée de lettres, diplômée du Conservatoire en violon, elle étudie le théâtre à l'ENSATT auprès de Nada Strancar. Elle joue sous la direction de Richard Brunel, Christian Schiaretti, Claudia Stavisky, Jean-Louis Martinelli, Lukas Hemleb. Elle est ensuite pensionnaire de la Comédie-Française de 2007 à 2013. Puis elle travaille avec Laurent Pelly, Benoît Bradel, Arthur Nauzyciel, Pascal Rambert, Christophe Rauck. Elle a mis en scène plusieurs textes. Elle joue aussi pour le cinéma et la télévision. Elle a participé à la création de deux spectacles de Marc Lainé, *Vanishing Point* et *Hunter*. Elle est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

ADELINE GUILLOT

Parallèlement à des études de philosophie à la Sorbonne, elle se forme au théâtre à l'école Claude Mathieu à Paris puis à l'école du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig. Elle y travaille avec Richard Brunel, Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma, Benoit Lambert et Caroline Guiela Nguyen. Elle travaille comme comédienne avec Irène Bonnaud, Eric Massé, Kristian Lupa, Christian Duchange. Elle participe à la création *Le peuple d'Icare* mis en scène par Dan Artus et travaille aux côtés de Maxime Contrepois pour *Anticorps* de Magali Mougel. Elle travaille avec Caroline Guiela Nguyen pour *Tout doucement je referme la porte sur le monde* d'après Anaïs Nin, puis pour *Saigon*. Elle tourne dans les films *Saigon* et *Fraternité*, conte fantastique réalisés par Caroline Guiela Nguyen en 2018 et 2020.

YANIS SKOUTA

Yanis Skouta se forme au Cours Florent puis à l'école du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stanislas Nordey. Il y travaille notamment avec Stanislas Nordey, Claude Duparfait, Françoise Bloch, Véronique Nordey, Christine Letailleur, Blandine Savetier, Bruno Meyssat, Lazare, Loïc Touzé, Eddy d'Aranjo. Après sa sortie il travaille avec Pascal Rambert, Jean-Pierre Vincent, Eric Vignier, Jean-François Sivadier, Sophie Lagier. Il crée en 2019 sa compagnie et développe ses propres projets.



Crédit photo Christophe Raynaud de Lage

THEATRE ET CINEMA

Quel est l'apport de l'usage de la vidéo au théâtre ? Depuis une vingtaine d'années, les metteurs en scène ont de plus en plus recours à la vidéo et au cinéma dans leur scénographie. Cyril Teste, Christiane Jatahy, Julien Gosselin, Matthias Langhoff, Marc Lainé... tous ont appris à lui donner une place respectable sur scène. Qu'il s'agisse d'images du monde extérieur, de films réalisés en live et centrés sur les acteurs, d'images projetées sur les décors, les corps des comédiens, ou sur des écrans spécifiques, l'incursion du cinéma au théâtre pousse cet art à réinterroger ses usages.

Parfois l'image est préparée en amont et projeté pendant le spectacle, et les comédiens interagissent avec elle. Parfois elle est tournée en direct, à la vue du spectateur avec des cameramen qui tournent sur un plateau, et elle participe au jeu de scène en présentant des détails que le spectateur ne pourrait voir, en jouant à mettre le doute dans l'esprit du public entre fiction et réalité, mais aussi en permettant par exemple dans le spectacle « En travers de sa gorge » d'apercevoir ou non des fantômes.

Pour cette création, le metteur en scène utilise un dispositif de tournage en direct superposant à l'écran les voix et les corps. On y verra donc des caméras sur la scène. Ce dispositif croisant le théâtre et le cinéma permet de faire coexister sur scène le monde des morts et celui des vivants.

Le recours de plus en plus fréquent à la vidéo sur un plateau de théâtre offre de nouvelles réflexions. Comme le constat que ce qui se joue sur l'écran, en gros plan et en hauteur, fascine parfois plus que le jeu des acteurs, en bas, car ils ne sont pas assez puissants pour lutter contre la force de leur image à l'écran. C'est souvent une histoire de savant dosage, pour garder du sens et de la raison dans l'apport réel de la vidéo au théâtre.

A découvrir, l'interview du metteur en scène Cyril Teste qui parle de « Cinéma Vivant », comme on parle de spectacle vivant. Présentation de ce qu'on appelle aujourd'hui « la performance filmique » :

<https://www.youtube.com/watch?v=fsvBtjtvBBk&t=66s>

LA FIGURE DU FANTÔME (extrait d'une interview)

Chez Marc Lainé, la figure fantôme est présente dans presque tous ses spectacles, toujours sous des formes différentes... Dans *Spleenorama* par exemple, le narrateur était un musicien mort (interprété par Bertrand Belin) qui s'exprimait depuis les profondeurs d'un lac gelé. Dans *Vanishing Point*, une chanteuse disparue dans le Grand Nord québécois (interprétée par Marie-Sophie Ferdane) apparaissait à son ex-compagnon sous forme de visions. Plus récemment, dans *Nostalgie Express*, le fantôme d'une mère venait hanter l'enfant qu'elle avait abandonné dix ans plus tôt.

« Dans toutes mes histoires, c'est vrai, il y a des personnages qui disparaissent sans explication. Ils laissent derrière eux des proches qui demeurent hantés par leurs souvenirs, des êtres blessés que les sentiments d'abandon et de culpabilité poussent aux limites de la folie, jusqu'à ce que la frontière entre la fiction et la réalité commence à s'effacer... Pour moi la scène est précisément cet espace où la réalité et la fiction peuvent s'entremêler et se confondre, où le monde des morts et le monde des vivants peuvent coexister, où Hamlet peut dialoguer avec le spectre de son père mort pour ne donner qu'un seul exemple. »

Marc Lainé

Dans le théâtre grec antique, il y a quelques apparitions de fantômes (chez Eschyle, dans *Les Perses* et *L'Orestie*, et chez Euripide dans *Hécube*). Mais ces apparitions « réelles » sont proches d'apparitions oniriques. Darius, par exemple, apparaît d'abord à la reine dans un rêve avant de sortir des enfers, à la suite d'un rituel d'évocation, pour se montrer aux vivants. La fonction de ces fantômes est en général d'annoncer ce qui va se passer (fantômes oraculaires), de susciter la pitié des vivants ou de les exhorter à la vengeance (source : Daniel Sangsue).

Chez Shakespeare, les fantômes sont aussi présents, en montrant l'éventail des croyances de son époque par rapport aux fantômes. Comme l'a montré John Dover Wilson dans *Pour comprendre Hamlet*, les réactions des témoins de l'apparition du père d'Hamlet, au début de la pièce, représentent toutes les positions : la doctrine catholique qui voit dans le fantôme une âme du purgatoire, la position protestante qui l'identifie à un subterfuge du démon, et la position des sceptiques, représentée par Horatio (« Alors, la chose a-t-elle reparu cette nuit ? »).

Shakespeare et ses contemporains représentaient ces créatures par des personnages revêtus d'armures, et non plus avec des suaires comme dans les conventions du théâtre élisabéthain. Ce qui est intéressant dans le cas d'Hamlet, c'est que le spectre du roi pose vraiment la question de la représentation du fantôme au théâtre et oblige le metteur en scène à faire un choix : soit on considère le revenant comme existant réellement et on le représente sur scène en faisant tenir à un acteur le rôle du père d'Hamlet, soit on le considère comme une vision d'Hamlet et on ne le représente pas sur scène, on ne montre que les réactions d'Hamlet.

En France, il y a des fantômes dans le théâtre de la Renaissance, ainsi qu'aux XVIIe et XVIIIe siècles. Ils sont surtout présents sous forme d'ombres, chargées d'ouvrir la tragédie en rappelant un passé criminel et de mettre en place un univers de la vengeance et de la violence qui prépare une fin catastrophique.

Exemple de fantôme célèbre, celui du Commandeur dans *Dom Juan ou le Festin de Pierre*.

Et aussi dans le théâtre romantique, chez Musset, dans *Lorenzaccio* (la mère de Lorenzaccio lui dit avoir reçu la visite d'un homme vêtu de noir qui est le double de Lorenzaccio jeune) et dans *Fantasio*, où Elisabeth croit voir dans Fantasio le revenant de son cher bouffon Saint-Jean. Les fantômes sont présents dans le théâtre d'Hugo : dans *Hernani* et dans *Ruy Blas*. Chez le norvégien Henrik Ibsen aussi, dans *Les Revenants*.

Dans le théâtre contemporain, plusieurs metteurs en scène accueillent les fantômes dans leurs pièces, comme Bernard-Marie Koltès et Wajdi Mouawad (avec sa trilogie du *Sang des promesses*). En témoignent ces deux ouvrages : un ouvrage collectif consacré à Koltès (*Hantises et spectres dans le théâtre de Koltès et dans le théâtre contemporain*, Lambert-Lucas, 2018) et l'essai de Pierre Katurzewski, *Ceci n'est pas un fantôme* (Kimé, 2018).

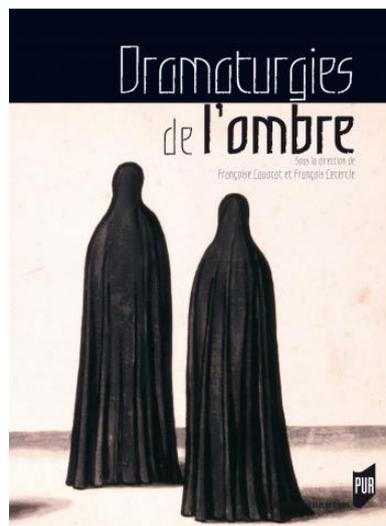
Les fantômes se renouvellent depuis l'Antiquité sur les planches, et ils ont de beaux jours devant eux.

(source : Daniel Sangsue)

Le livre « Dramaturgie de l'ombre », de François Lecerce et Françoise Lavocat

Presse Universitaire de Rennes (2005)

De la première pièce conservée du théâtre occidental (Les Perses d'Eschyle) au théâtre contemporain (Genet, Kantor, Müller, Koltès ou Bond), les morts n'ont cessé de hanter la scène occidentale. Le phénomène est assez frappant, pourtant les spectres – les « ombres », comme les dramaturges les appellent, du XVI^e au XVIII^e s. – ont assez peu attiré l'attention, sauf celui de Hamlet. On sait qu'ils interviennent chez les tragiques grecs, chez Sénèque, Shakespeare, Strindberg et Ibsen ; on connaissait beaucoup moins le rôle qui leur est dévolu dans la tragédie humaniste, le théâtre élisabéthain, le ballet de cour, la tragédie du XVIII^e s., le drame et l'opéra du XIX^e s. Et même dans le théâtre le plus proche de nous, leur présence obstinée n'a pas beaucoup soulevé l'intérêt des spécialistes. Ce livre présente les raisons – théoriques, pratiques, voire politiques – qui ont favorisé le retour des morts, à travers vingt-cinq siècles de théâtre occidental. Ce ne sont pas seulement les textes dramatiques qui sont interrogés, et la théorie théâtrale, mais aussi les conditions de représentation, puisque les fantômes sont une source d'effets spectaculaires pour lesquels les hommes de l'art exploitent, avec une ingéniosité parfois confondante, toutes les ressources techniques qui leur sont accessibles.



REVUE DE PRESSE

"Au fil de ses œuvres, Marc Lainé nous a habitué à conjuguer avec talent théâtre, vidéo, musique, danse et traitement particulier du son. Il passe ici encore une étape dans l'hybridation des arts. Plus que des accessoires, les caméras viennent seconder le propos, être une des clés de compréhension de cette épopée fantastique.

L'oeil d'Olivier - Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

"Dans sa façon d'enchevêtrer, comme peu de ses homologues, le théâtre et le cinéma, Marc Lainé fait de nouveau montre de son impeccable maestria scénique. Loin de se phagocyter l'un l'autre, les deux arts ne cessent de se nourrir, et laissent aux spectateurs le soin de balader leur regard du plateau à l'écran, et inversement. Alors qu'on aurait pu penser qu'il avait, au fil du temps, épuisé les ressources de son modus operandi, le metteur en scène prouve qu'il peut pousser le curseur encore plus loin et explore, notamment, les potentiels du contre-champ comme révélateur des turpitudes, et des intentions, de ses personnages"

Sceneweb - Vincent Bouquet

"La mise en scène de Marc Lainé est puissante, elle réussit à faire surgir le revenant à la manière des cinéastes, tout en soulignant tout le trouble propre à l'art du théâtre. On aimerait voir plus de propositions fantastiques comme celle-ci portées à la scène. Après tout, le jeu théâtral est déjà en quelque-sort, une possession."

Toute la culture - Adam Defalvard

« Contrairement à d'autres metteurs en scène qui se contentent de leur terrain de jeu bien balisé, Marc Lainé est un explorateur. Explorateur de territoires – le Grand Nord dans *Vanishing Point* –, explorateur d'histoires – *Construire un feu* – et de l'Histoire – *Nostalgalia Express* –, explorateur de l'intime – *La Chambre désaccordée* –, mais aussi explorateur de styles – le road trip ou le rail trip dans *Nos paysages mineurs* – et de genres. Après avoir invité, dans un élan peu commun, le gore sur un plateau de théâtre avec Hunter, le directeur de la Comédie de Valence a décidé de s'immerger dans le fantastique, non pas à travers une, mais au fil de trois créations aussi autonomes qu'intrinsèquement liées. Imaginé l'an passé – et repris jusqu'au 6 novembre prochain –, le premier volet, *Sous nos yeux*, prend la forme d'un roman graphique, d'une exposition et d'un parcours pédestre organisé dans les rues de Valence. Du passage souterrain de la gare au square Stendhal, en passant par un dédale de canaux au charme fou situés dans le quartier Châteauvert, le spectateur-marcheur suit, au gré des récits de sept témoins et des beaux dessins grandeur nature de Stephan Zimmerli habilement glissés dans le paysage, les derniers pas de Lucas Malaurie qui, au soir du 27 juin 2019, s'est volatilisé sans laisser de traces.

Cette disparition inexplicquée, relatée par un journaliste-enquêteur valentinois, Marc Lainé a voulu dans un second volet, *En travers de sa gorge*, la vivre de l'intérieur, ou plutôt en ausculter les troubles conséquences. Incapable de se remettre du départ de son compagnon, Marianne se noie dans l'écriture du scénario de son prochain film, une adaptation contemporaine de Faust dont elle peine à voir le bout. Retranchée dans cette maison du Vercors qu'elle a longtemps abhorrée, elle reçoit la visite de Léa, une scénariste, qui doit, à la demande de Charles, son producteur, l'aider à terminer son script. Aux prises avec ce deuil qu'elle ne parvient pas à faire, Marianne se montre peu amène avec cette experte qu'elle renvoie

manu militari. Malgré le soutien de l'une de ses amies, Julie, ancienne collègue, mais aussi ancienne maîtresse de Lucas, la jeune femme semble progressivement sombrer dans la folie, jusqu'à ce qu'un appel nocturne la sorte de sa torpeur. A l'autre bout du fil, elle croit reconnaître, après quelques secondes d'hésitation, son compagnon, mais voit tout à coup surgir un inconnu dans son salon qui, s'il a bien la voix de Lucas, n'a pas du tout son physique. Après une série de questions, Marianne acquiert une intime conviction : ce jeune homme, Medhi, est possédé par l'esprit de son mari, qui, à l'en croire, s'invite dans son enveloppe corporelle de façon intermittente, et incontrôlée.

A travers cette histoire aux frontières du réel, Marc Lainé prouve, une nouvelle fois, son goût pour les récits amples et ramifiés, qui multiplient les parcours de vie, les liens entre présent et passé et les connexions avec ses anciens spectacles, tels *Spleenorama*, *Vanishing Point* et *La Chambre désaccordée* qui tentaient déjà de se mesurer aux fantômes et d'écouter ce qu'ils avaient à nous dire. Aussi limpide soit-il dans sa construction dramaturgique, où il serait pourtant aisé de se perdre tant elle est riche, ce dernier-né se révèle toutefois un brin trop sage pour convaincre pleinement. Si l'auteur et metteur en scène assume le fantastique, en dépit d'une pirouette de fin discutable, il lorgne davantage du côté de la sitcom que de la nouvelle sidérante, et ne parvient que trop rarement à faire émerger cette douce sensibilité propre à l'intime qu'habituellement on lui connaît. Tandis que l'ésotérisme bénéficie d'un large regain d'intérêt, qu'il aurait pu chercher à jouer avec le trouble qu'il sème dans la perception du réel de ses personnages, Marc Lainé paraît uniquement se focaliser sur le déroulé, et la cohérence, de son récit qui, au demeurant, mériterait d'être resserré pour gagner en puissance de frappe, en nervosité et en efficacité. D'autant que, peu à peu, le dramaturge se laisse aller à un style d'écriture plus romanesque que théâtral qui tend, à l'épreuve du plateau, à étirer les actions et à les noyer dans un ensemble un peu bavard.

Reste que, dans sa façon d'enchevêtrer, comme peu de ses homologues, le théâtre et le cinéma, Marc Lainé fait de nouveau montre de son impeccable maestria scénique. Loin de se phagocyter l'un l'autre, les deux arts ne cessent de se nourrir, et laissent aux spectateurs le soin de balader leur regard du plateau à l'écran, et inversement. Alors qu'on aurait pu penser qu'il avait, au fil du temps, épuisé les ressources de son *modus operandi*, le metteur en scène prouve qu'il peut pousser le curseur encore plus loin et explore, notamment, les potentiels du contre-champ comme révélateur des turpitudes, et des intentions, de ses personnages. Des lumières de Kevin Briard aux bruitages de Morgan Conan-Guez, en passant par la réalisation vidéo de Baptiste Klein, tout s'avère remarquable de précision et de minutie, et concourt à créer des images à la photographie particulièrement léchée avec, toujours, le théâtre et l'humain en leur centre. Car, si leur jeu pouvait parfois paraître un peu vert au soir de la première, les comédiennes et comédiens ne ménagent pas leur peine pour donner du relief à l'aréopage de personnages qu'ils incarnent. De Marie-Sophie Ferdane en femme magnétique à Yanis Skouta en marabout-marabouté, d'Adeline Guillot en maîtresse éconduite à Bertrand Belin en fantôme possesseur, tous prennent le risque de jouer à fond la carte de la possession, avec les dangers et les multiples facettes qu'elle comporte. En cela, Marc Lainé réussit son pari : celui d'assumer le théâtre avec les artifices du cinéma, et de montrer au réel qu'il n'est, peut-être, pas aussi complet qu'il ne le croit.

Sceneweb - Vincent Bouquet

MENTIONS OBLIGATOIRES

Texte, mise en scène et scénographie : Marc Lainé

Interprètes : Bertrand Belin, Jessica Fanhan, Marie-Sophie Ferdane, Adeline Guillot et Yanis Skouta

Musique originale : Superpoze

Lumière : Kevin Briard / Vidéo : Baptiste Klein

Son : Morgan Conan-Guez / Costumes : Benjamin Moreau

Collaboration à la scénographie : Stephan Zimmerli

Assistanat à la scénographie : Juliette Terreaux

Construction décor : Atelier MC2: Grenoble; Atelier Maison de la Culture de Bourges

Durée : 2h25

Production : La Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche

Coproduction : Théâtre Olympia, Centre dramatique national de Tours ; Maison de la Culture de Bourges ;

MC2: Maison de la Culture de Grenoble; Théâtre de La Passerelle - Gap.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national et le soutien du CENTQUATRE-PARIS

Des liens pour découvrir

- Critique de la pièce sur Sceneweb
<https://sceneweb.fr/en-travers-de-sa-gorge-de-marc-laine/>
- Le teaser du spectacle <https://www.youtube.com/watch?v=0Ww9HBDfINU&t=5s>
- Les fantômes au cinéma avec ce documentaire de 2015 visible sur Arte
<https://www.arte.tv/fr/videos/056803-015-A/blow-up-les-fantomes-au-cinema/>
- Interview d'un chercheur qui explique « pourquoi les fantômes pullulent dans les théâtres » :
<https://comedie2020.letemps.ch/daniel-sangsue-pourquoi-les-fantomes-pullulent-au-theatre/>
- « Dramaturgie de l'ombre », un livre de François Lecerce et Françoise Lavocat, aux Presses Universitaires de Rennes, 2005
- Interview sur les liens délicats entre cinéma et théâtre
<https://www.profession-spectacle.com/theatre-et-cinema-une-rencontre-tres-delicat-entre-necessite-et-risques/>
- Interview du metteur en scène Cyril Teste qui parle de « Cinéma Vivant », comme on parle de spectacle vivant. Présentation de ce qu'on appelle aujourd'hui « la performance filmique » :
<https://www.youtube.com/watch?v=fsvBtjtvBBk&t=66s>

Pour aller plus loin avec vos élèves, des pistes à explorer

- **Parcours Théâtre et Cinéma : Que se passe-t-il entre théâtre et cinéma ? Jeux de miroirs, confrontations, hybridations**
- **Parcours Théâtre et Musique**
- **Parcours Les grandes scénographies (comme *Dom Juan* et *Dark was the night* ,cette saison)**
- **Thèmes abordés : la possession / la domination dans un couple / la mort et l'absence / Espoir et désespoir / les sentiments contradictoires / le genre fantastique**
- **Une scénographie pour faire coexister sur scène le monde des morts et celui des vivants grâce à la vidéo**
- **Le triangle amoureux au théâtre, au fil des pièces et des siècles**
- **Les fantômes au théâtre**

Ce spectacle permet une lecture transdisciplinaire avec les enseignants de français, cinéma, histoire, sociologie, droit, politique, éducation civique, philosophie... N'hésitez pas.